

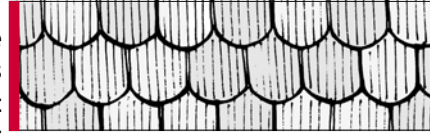
ON PEUT CHOISIR LE TYPE DE TUILE, LEUR COULEUR ET LA FAÇON DE LES POSER...

Tuiles naturelles

La qualité variable de la terre, les différences de température de cuisson faisaient que, traditionnellement, les tuiles avaient des couleurs nuancées. Aujourd'hui, les tuiles naturelles ont des couleurs beaucoup plus homogènes. Par temps de pluie, les toits en tuiles naturelles brillent moins que

les autres. Malgré un aspect un peu vif lors de la pose, une élégante patine se formera après quelques années.

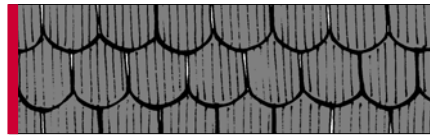
Le choix de tuiles naturelles est vivement



Tuiles engobées

Les tuiles sont recouvertes d'un enduit terreux avant la cuisson. Suivant les produits utilisés, les tuiles perdront leur aspect naturel au profit d'une couleur bien définie. On trouve ainsi des tuiles brunes, rouges, voire même bleues, jaunes ou vertes. Les tuiles engobées sont rigoureusement de la même teinte et ne se patinent pas. Les toits sont donc très uniformes,

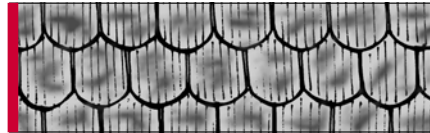
et un peu tristes. D'autre part, par temps de pluie, les toits en tuiles engobées sont brillants. **Cette technique industrielle n'est souvent pas compatible avec les bâtiments anciens ou les centres historiques.**



Tuiles vieilles ou flammées

Afin de remédier à l'uniformité des tuiles engobées et au temps qu'il faut pour patiner celles restées naturelles, les fabricants ont inventé les tuiles vieilles artificiellement. Il s'agit d'introduire des nuances de teintes dans l'engobe censées imiter une patine naturelle. Cependant, il faut admettre que ce type de tuiles offre des résultats qui n'ont rien à voir avec une

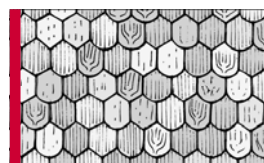
patine naturelle. De plus, les toits recouverts ainsi n'évoluent pas avec le temps et sont brillants sous la pluie. **Cette technique est vivement déconseillée sur les anciens bâtiments, ou dans les centres historiques.**



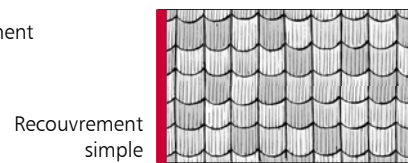
La pose

Les tuiles plates peuvent être posées de diverses façons : à recouvrement double, à recouvrement simple et à couronnement. Cette dernière technique a

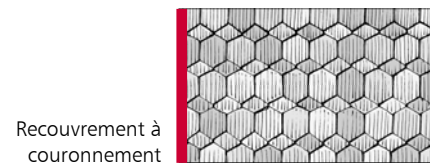
surtout été utilisée au début du XX^e siècle dans des architectures élaborées. Il faut donc la respecter et la conserver.



Recouvrement double



Recouvrement simple



Recouvrement à couronnement

+ POUR EN SAVOIR PLUS +

Le toit en tuiles de terre cuite, édit. Industrie suisse de la terre cuite ASITEC, Zurich, 1999.

La beauté des toits, édit. Industrie suisse de la terre cuite ASITEC, Zurich, 1980.

Les tuiles anciennes du canton de Vaud, Michèle GROTE, Cahier d'archéologie romande n°67, Lausanne, 1996.

PATRIMOINE SUISSE

Section Neuchâtel
Case postale 2866
2001 Neuchâtel

Section Jura
Case postale 2202
2800 Delémont 2

Section Jura-Bernois
Rue du Collège 29
2605 Sonceboz

Textes et illustrations : Jean-Daniel Jeanneret, Architecte du patrimoine, dipl. EPFL / CHEC



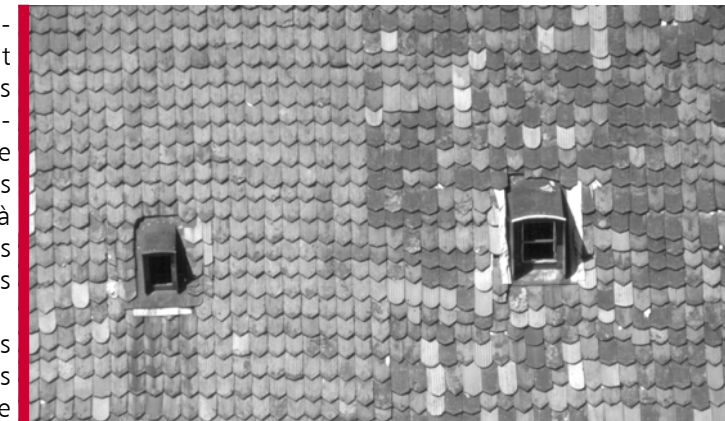
LES TUILES EN TERRE CUITE

INTRODUCTION

Une grande attention est souvent accordée à l'esthétique des façades. On hésite sur les couleurs, sur la texture du crépi, alors que l'on néglige l'impact qu'aura la couverture. En architecture, on qualifie volontiers le toit de cinquième façade. C'est en effet un élément visuel important de la maison. Choisir un type de tuiles n'est donc pas sans conséquence.

mille nuances. Les toitures d'un village ou d'une ville formaient cependant un ensemble homogène malgré la richesse des tuiles utilisées. Aujourd'hui, les miracles de la technologie font que les tuiles sont standardisées tant dans leurs dimensions que dans leurs couleurs. On ne récupère que rarement les anciennes tuiles; le temps n'arrive plus à patiner les

Autrefois, les techniques ne permettaient pas d'obtenir des tuiles de couleurs parfaitement identiques. De plus, les argiles utilisées variaient d'un endroit à l'autre, et les tuiles anciennes intactes étaient récupérées. De ce fait, les toits n'étaient jamais monotones, vibrant de



toitures et la monotonie s'installe. Lorsque l'on refait un toit, il est donc important de réfléchir avant de prendre une décision aux conséquences irréversibles.

CADRE HISTORIQUE

L'usage de la tuile en terre cuite remonte à la plus haute antiquité. Ce sont les Romains qui introduisirent au nord des Alpes ce type de couverture. Cependant, la tuile cohabita longtemps avec les tavillons ou bardeaux et les lauzes, chaque région ayant ses façons de faire.

Les tuiles, le plus souvent plates, étaient fabriquées localement, comme en témoignent encore de nombreux lieux-dits. A partir de la deuxième moitié du XIX^e siècle, apparurent les tuiles à emboîtement (tuiles mécaniques) produites de manière industrielle.

LES QUALITÉS D'UNE COUVERTURE...

La première qualité que l'on demande à un toit, c'est d'être étanche aux intempéries. Ce qui peut paraître simple en théorie, l'est moins en réalité. En effet, pour obtenir une étanchéité complète, il faut faire appel à beaucoup de savoir faire. Le recours à des professionnels est donc vivement conseillé !

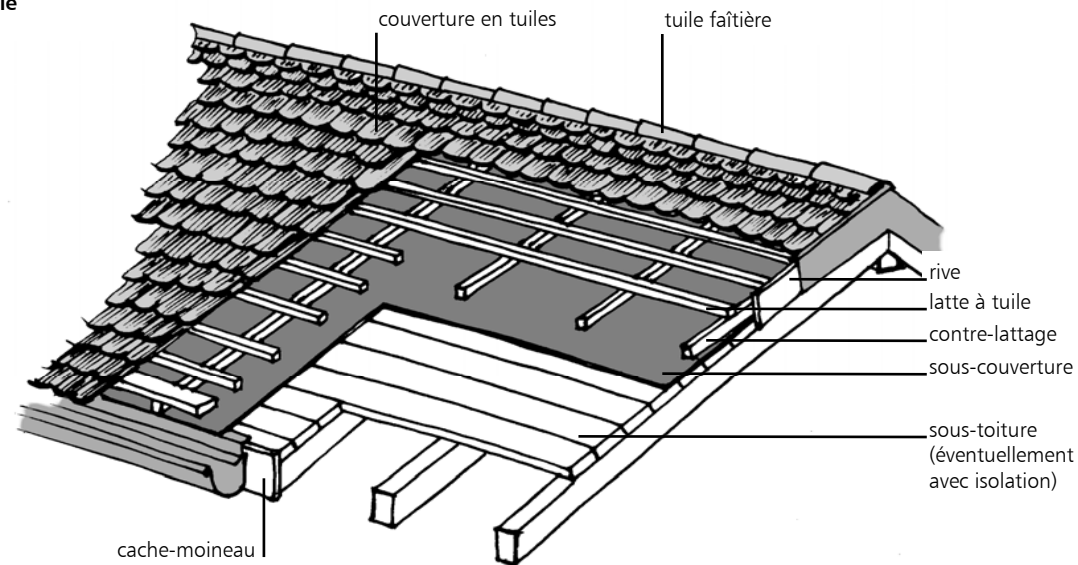
La deuxième qualité est d'être durable. La tuile en terre cuite est depuis longtemps un excellent matériau de couverture. Cependant, la qualité de la terre utilisée et le mode de cuisson jouent des rôles non négligeables dans la résistance qu'aura une tuile aux effets du temps et du gel. Lorsque l'on pose de nouvelles tuiles, il est donc important que le fournisseur garantisse ses produits. Quant aux anciennes, on estime que si elles ont tenu plus d'un

demi-siècle, elle résisteront encore longtemps. Cependant, l'étanchéité d'un toit ne peut être garantie que si on l'entretient régulièrement. C'est le secret de la longévité !

Une toiture doit permettre une ventilation suffisante du lattage, sans quoi une détérioration prématurée du support des tuiles est inéluctable. Lorsque le toit est isolé thermiquement, il faut veiller à ce que la conception évite tout phénomène de condensation. Ceci pourrait, en effet, avoir des conséquences graves sur la charpente.

Enfin, un toit doit s'intégrer, être en harmonie avec l'architecture du bâtiment et avec les toitures environnantes.

Exemple d'une toiture froide simple



QUELQUES MOTS CLÉS :

Tuiles mécaniques : On parle de tuiles mécaniques en opposition aux tuiles plates. Le terme *mécanique* provient de la façon industrielle de production, par opposition au façonnage à la main, comme c'était encore le cas jusqu'au milieu XIX^e siècle pour les tuiles plates. On trouve de très nombreux modèles de tuiles mécaniques.

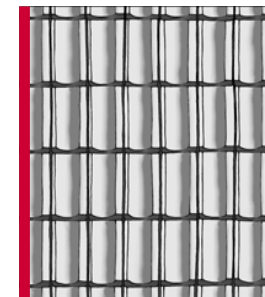
Tuiles à emboîtement : Tuiles mécaniques qui s'emboîtent dans leur partie supérieure et sur leurs côtés avec les tuiles voisines au moyen d'un système de rainures. Ceci évite de devoir superposer les tuiles pour assurer l'étanchéité comme c'est le cas pour les tuiles

plates, d'où un gain de poids.

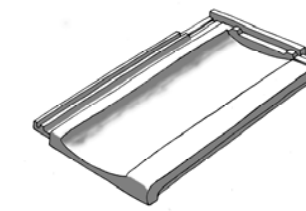
Tuiles coulissantes : Ce sont de nouveaux modèles de tuiles mécaniques qui s'emboîtent d'une manière qui permet d'avoir des écartements différents entre les lattes à tuile. Cependant, les tuiles coulissantes sont moins stables sur les rives.

Sous-toiture et sous-couverture : Les anciens toits n'ont pas toujours de sous-toiture. Cependant, une sous-toiture et une sous-couverture permettent d'éviter les infiltrations d'eau soufflée sous les tuiles par le vent.

LES TUILES LES PLUS COURANTES

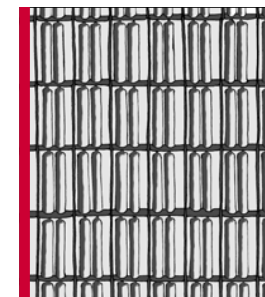


Tuile "Jura"

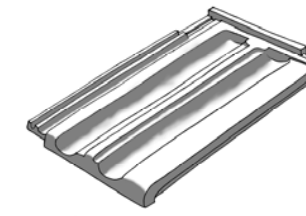


Tuile à emboîtement (mécanique) ou coulissante munie d'une simple auge assez plate. Modèle développé à la fin du XIX^e siècle.

Pente minimale du toit : 18°
Nombre de tuiles par m² : 13.3
Poids : 44 kg/m²
Aspect du toit : tranquille
Prix au m² : *Fr. 65.-

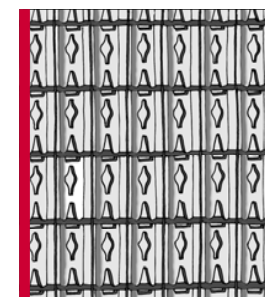


Tuile "pétrin"

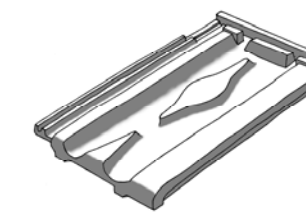


Tuile à emboîtement (mécanique) ou à coulisse munie de deux auges bien marquées, développée à la fin du XIX^e siècle.

Pente minimale du toit : 18°
Nombre de tuiles par m² : 13.3
Poids : 44 kg/m²
Aspect du toit : très marqué
Prix au m² : *Fr. 65.-

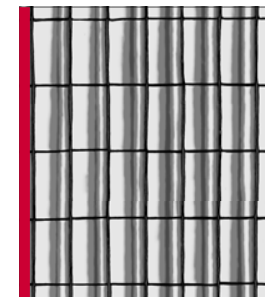


Tuile losangée

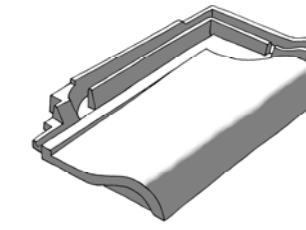


Modèle proche de la tuile Jura. Le losange est censé retenir la neige tout en apportant un agrément esthétique. Modèle développé dès le milieu du XIX^e siècle.

Pente minimale du toit : 20°
Nombre de tuiles par m² : 12
Poids : 45 kg/m²
Aspect du toit : fortement côtelé
Prix au m² : *Fr. 67.-

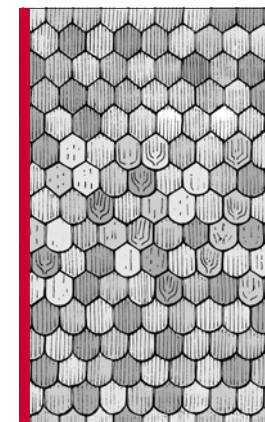


Tuile flamande

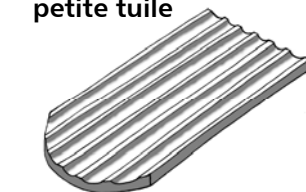


Tuile qui réunit en une seule deux tuiles creuses inversées. Elle est courante au Nord de l'Allemagne ou aux Pays-Bas ; importée en Suisse dès les années '50.

Pente minimale du toit : 15°
Nombre de tuiles par m² : 13.5
Poids : 45 kg/m²
Aspect du toit : côtelé
Prix au m² : *Fr. 67.-



Tuile plate ou petite tuile



Tuile traditionnelle, sa forme et ses dimensions peuvent varier suivant l'époque et les régions.

Les cannelures permettent un meilleur écoulement de l'eau et une ventilation des lattages. Elles étaient autrefois faites à la main, ou à l'aide d'un outil, d'où une certaine imperfection qui rend la couverture particulièrement vivante.

Pente minimale du toit : 30°
Nombre de tuiles par m² : 39
Poids : 73 kg/m²
Aspect du toit : texture fine